



Tous les ans, à la fin du mois de janvier, l'US Pibrac Football organise deux grand lotos.

Aussi, pour satisfaire les plus curieux, le Bull a mené une enquête minutieuse et vous dévoile tout ce que vous souhaitez savoir sur ce jeu au combien populaire !



# Le Loto



## Les origines :

Le jeu serait né sous l'Empire Romain, voire un peu plus tôt en Grèce. Il était de tradition de tirer au sort certaines charges ou prébendes. Les candidats inscrivaient leur nom sur des boules d'argile qui étaient ensuite tirées au hasard par les "bouleutes".

De même, Petrone (66 ans après JC), dans son Satiricon, évoque les loteries en parlant des repas et Suétone, dans « La vie des 12 Césars », remémore la remise de prix par Auguste lui-même à l'occasion des Saturnales.

En fait, il ne s'agissait pas de tirages au sort de loteries, mais plus vraisemblablement de simples cadeaux, largitiones et missilia, et si les Romains utilisaient bien le tirage au sort, c'était comme un mode de sélection institutionnalisée pour attribuer postes, charges, prébendes et terres.



Puis le Moyen-âge paraît ignorer le phénomène.

Mais à Bruges, en 1441, les loteries apparaissent : les Hollandais fournissent le mot « loterij » avec sa racine francique « lot » (qui donne).

Puis l'Italie affirme une nette prédominance : dès le 15<sup>e</sup> siècle, tourniquets, dés spéciaux et billets numérotés préfigurent la roulette. De même, l'invention du jeu de loto [« lotto » : le sort] est souvent attribuée à l'Italien Benedetto Gentile. Ce dernier aurait tout simplement transformé en jeu le mode de renouvellement des membres du Conseil municipal de sa ville de Gênes, par tirage au sort dans la tradition gréco-romaine.

Suivent alors les loteries des Pays-Bas Bourguignons, les « lotissements » de St-Omer en 1476, les loteries de la France du 17<sup>e</sup> siècle pourvues du « numéro » emprunté aux loteries italiennes, la « lottery » anglaise, les « lotteries » allemandes [avec sa racine « los » le sort], les « loterias » espagnoles. Dans les pays anglo-saxons c'est sous le nom de "keno" dérivé du français "quine" qu'il se popularise au XVIII<sup>e</sup> siècle.



C'est François 1er qui l'aurait importé en France à son retour de la campagne d'Italie où il se repend dans les campagnes sous le nom de "beano" déformé par la suite en "Bingo". Surtout joué dans les villages et les marchés, il permet attribution de prix (lots) sous forme de bien en nature : jambon, victuailles ... à la suite du tirage de "numéros" (nombres en français).

Ce jeu, quoique souvent interdit, a donné lieu à de nombreuses variantes comme la "rifle catalane".

### De nos jours :



Aujourd'hui, le loto est resté très populaire et souvent organisé par des sociétés locales, le milieu associatif, dans les bistrotts ou cafés, les écoles, les salles des fêtes, et toujours dans un contexte bien particulier, très convivial et très humain, d'autant plus accueillant que la fièvre du jeu assoiffe.

Pour quelques euros, les joueurs participent à 10 ou 20 tirages, coursent la « quine » ou le « carton plein » sous la houlette d'un meneur de jeu (« crieur » ou « nommeur ») qui annonce chaque numéro en le gratifiant d'une remarque ou d'une boutade d'une finesse incontestable telles que : "La queue en l'air, le 6 !", "Les pompiers, 18", "Le pastis, 51", "C'est un Louis, le 14", "Ma sœur Thérèse, le 13", "Essuyez vos moustaches, le 69", "C'est une équipe, le 11", "Que fait la police ?, le 22", "A la une, le 52" »....



A ces expressions gaillardes, connues de tous car rabâchées depuis des générations, répondent en écho la bonne humeur ambiante et le plaisir de jouer entre amis dans un climat familial, animant ainsi les longues matinées et soirées froides ou pluvieuses des périodes hivernales.

### Les règles du jeu

Le loto est un jeu de société basé sur le hasard.

Avant que la partie ne commence, les joueurs ont acheté un ou plusieurs cartons. Sur chaque carton figure une grille comportant trois lignes et neuf colonnes. Parmi les cellules qui en résultent, quatre, dans chaque ligne, sont vides alors que cinq comportent un nombre. C'est dire que chaque carton affiche 15 numéros.



Au début de la partie, la personne qui anime la partie (le meneur de jeu) annonce les règles du jeu. Rares sont ceux qui écoutent car ces dernières sont connues depuis des générations.

Il place ensuite tous les jetons sur le plateau de contrôle et demande à un ou deux joueurs (une main innocente) de venir contrôler que tous les numéros sont bien présents.



Ensuite, il annonce que la première partie va commencer et décrit les lots à gagner. « Première quine : un jambon, des bons d'achats offerts par ... »

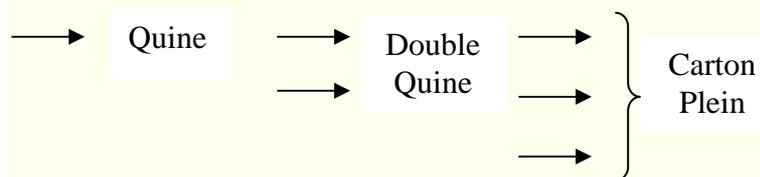
Après avoir "bouléguer" (verbe d'origine provençale, signifiant "agiter" : c'est-à-dire qu'il secoue le sac), le meneur de jeu (crieur ou nommeur) tire au sort une boule ou un jeton sur lequel est inscrit un numéro (généralement de 1 à 90). Dès qu'il a tiré le numéro, le meneur de jeu annonce à voix claire et audible de tous, la valeur lue sur la boule.

Chaque joueur, à l'annonce du numéro tiré par le meneur de jeu, vérifie si l'un de ses cartons comporte le numéro tiré. Si oui, il met un signe sur la case correspondante. Ce signe matériel peut être une fève, un haricot blanc sec un grain de maïs ou un objet prévu à cet effet. Néanmoins, pour des raisons sanitaires, les grains de maïs ont aujourd'hui été abandonnés au profit de jetons.



- Si une ligne entière (les cinq cases) sont remplies, on dit qu'il y a "quine";
- Si deux lignes entières (2 x cinq cases) sont remplies, on dit qu'il y a "double-quine";
- Si les trois lignes d'un carton sont pleines, on dit qu'il y a "carton plein".

Selon les règles de jeu définies en début de partie, celui qui réalise le premier une quine, une double quine ou un carton plein est gagnant d'un lot plus ou moins important qui est traditionnellement "en nature" et peut parfois être très important : par exemple un jambon, des appareils électroménagers , etc...



La quine  
est  
bonne !



Dès qu'il y a un gagnant, celui-ci pousse un « LAAAA ! » ou « QUIIINEEE ! » tonitruant qui arrête la partie. Après avoir entendu un joueur crier, le meneur de jeu dit souvent ensuite : " Ne démarquez pas ! ", qui signifie n'enlevez pas encore les jetons car si la personne s'est trompée (et cela arrive), la partie reprend. En effet, Pour chaque partie, une personne est chargée de "renommer", c'est à dire de relire tous les numéros d'une ligne ou du carton, en direction du meneur de jeu qui vérifie alors les numéros sortis. On commence toujours à nommer par le dernier numéro sorti.

Si la personne s'est trompée, elle sera copieusement huée par l'ensemble des autres joueurs, mais cela fait partie de la tradition !

On procède alors à un nouveau tirage et ainsi de suite jusqu'à ce que l'un des participants ait gagné.

En cas d'égalité, pour départager le ou les gagnants, un tirage au sort est effectué. La personne ayant tiré le plus grand numéro gagne alors le lot mis en jeu tandis qu'un lot de consolation est offert aux autres gagnants plus malheureux.



Quelques précisions supplémentaires :

- La taille d'un carton est généralement de 9,6 cm x 14,6 cm. Cependant il n'y a pas de taille fixe. Les numéros sont facilement lisibles et adaptés à la faible vue des personnes âgées. Les cartons sont adaptés à des usages fréquents et résistent au temps. Ils servent à toutes les occasions. A la fin du jeu, le joueur laisse ses cartons sur la table ou s'il est discipliné les rassemble pour aider l'équipe organisatrice.
- Un joueur achète un ou plusieurs cartons (autant qu'il le souhaite), chaque carton est composé de 27 cases (3 lignes, 9 colonnes), seules 15 cases possèdent un numéro (5 par ligne). La première colonne peut contenir des chiffres de 1 à 9, la deuxième des nombres de 10 à 19 ainsi de suite.
- Aujourd'hui, le tirage se fait généralement avec un boulier.

- Il y a quasiment toujours un ou deux entractes. On en profite pour boire et manger à la buvette.



Que puis-je pour vous ? Une boisson ? Une part de gâteau ?



Définitions :

- Quine : C'est un nom masculin. D'après le dictionnaire « Le Petit Robert », le mot apparaît au pluriel, « quines », en 1155. Il provient du latin « quinas », accusatif féminin pluriel de « quini », signifiant cinq chacun. Il désignait, dans les anciennes loteries, cinq numéros pris et sortis ensemble.
- Loto : Le nom de loto vient de l'italien « lotto », le sort.

Un jeune joueur !



\* \* \*

Les sources du Bull :

- Wikipédia
- TRUCY (François) Rapport d'information 223 (2001-2002) - Commission des finances du Sénat (Les jeux de hasard et d'argent en France)

\* \* \*